

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

23 novembre 2010

PROPOSITION DE LOI**modifiant la loi du 12 janvier 2007
sur l'accueil des demandeurs d'asile
et de certaines autres
catégories d'étrangers**

(déposée par Mme Sarah Smeyers et consorts)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

23 november 2010

WETSVOORSTEL**tot wijziging van de wet van 12 januari
2007 betreffende de opvang van asielzoekers
en van bepaalde andere
categorieën van vreemdelingen**

(ingediend door mevrouw Sarah Smeyers c.s.)

RÉSUMÉ

Les auteurs déplorent la trop grande attractivité du vaste système d'accueil belge. Cette proposition vise à y remédier en limitant ce système à sa mission principale, définie par la directive européenne sur l'accueil: offrir un accueil de qualité à chaque candidat réfugié pendant la durée de sa première procédure d'asile

SAMENVATTING

Volgens de indieners brengt het ruime Belgische opvangsysteem een te grote aantrekkingsfactor met zich mee. Dit wetsvoorstel beoogt dit te verhelpen door het opvangsysteem te beperken zijn kerntaak, zoals omschreven in de Europese Opvangrichtlijn: kwalitatieve opvang aanbieden aan elke kandidaat-vluchtelingen, voor de duur van hun eerste asielpprocedure.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail: publications@laChambre.be		e-mail: publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

À la fin de 2009, le monde comptait 43,3 millions de personnes déplacées, le chiffre le plus élevé en 15 ans, selon les Nations Unies. Avec 28 foyers de conflit graves dans le monde, une procédure d'asile ouverte et correcte demeure une bouée de sauvetage internationale pour des millions de réfugiés.

La mise en œuvre d'une politique d'asile humaine représente un défi énorme pour toute équipe gouvernementale. Il s'agit d'un exercice d'équilibre extrêmement complexe qui doit tenir compte de la situation mondiale, de la politique européenne et du contexte national. Or, les précédents gouvernements belges ont mal évalué ce contexte national de la politique d'asile. En raison d'un manque de cohérence, de courage et de vision, notre pays se trouve enlisé dans une crise sans issue en matière d'asile, qui met à rude épreuve l'assise financière, mais surtout sociale de nos grandes villes. Le précieux tissu se réduit à vue d'œil.

Quelques chiffres qui illustrent l'ampleur et la gravité de la crise de l'accueil:

— le 31 août 2010, un nombre record de 19 859 candidats réfugiés bénéficiaient de l'accueil;

— quelque 1 200 candidats réfugiés sont toujours logés dans des hôtels. La facture de cette formule d'hébergement s'élève à 16 millions d'euros, dont 9 millions en 2010;

— des astreintes ont déjà été payées à hauteur de 300 000 euros (500 euros par personne, par jour) en raison du manque de places d'accueil. Le compteur continue de tourner;

— plus de 6 000 personnes pouvant prétendre à l'accueil se sont vu opposer, depuis le 12 octobre 2009, une décision de "non-attribution" par manque de place (en moyenne 550 par mois, et même 903 personnes en août 2010);

— or, la dotation fédérale à Fedasil a été fortement augmentée au cours des dernières années, et est passée de 223 176 000 euros en 2005 à 246 855 000 euros en 2009 et à 340 millions d'euros en 2010 (+53 %). Le projet de budget total de Fedasil pour 2011 s'élève même à 430 000 000 euros.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Eind 2009 telde de wereld 43,3 miljoen ontheemden, het hoogste aantal in 15 jaar volgens de VN. Met 28 ernstige conflicthaarden in de wereld blijft een open en correcte asielprocedure een internationale reddingsboei voor miljoenen vluchtelingen.

Het voeren van een humaan asielbeleid is voor elke regeringsploeg een enorme uitdaging. Het is een aartsmoeilijke evenwichtsoefening waarbij rekening moet worden gehouden met de mondiale situatie, het Europese beleid en de nationale context. De afgelopen Belgische regeringen hebben net die nationale context van het asielbeleid verkeerd ingeschat. Door een gebrek aan coherentie, moed en visie bevindt ons land zich in een uitzichtloze asielcrisis die de financiële, maar vooral maatschappelijke draagkracht van onze grootsteden sterk op de proef stelt. Het kostbare weefsel verdunt zienderogen.

Enkele cijfers die de omvang en de ernst van de crisis in de opvang illustreren:

— op 31 augustus 2010 verbleef er een recordaantal van 19 859 kandidaat-vluchtelingen in de opvang;

— er worden nog steeds een 1 200 kandidaat-vluchtelingen opgevangen in hotels. Het kostenplaatje hiervoor loopt op tot 16 miljoen euro, waarvan 9 miljoen in 2010;

— reeds 300 000 euro werd betaald aan dwangsommen (500 euro per persoon, per dag) wegens gebrek aan opvangplaatsen. De teller blijft lopen;

— meer dan 6 000 rechthebbenden op opvang kregen sinds 12 oktober 2009 een beslissing van "niet-toewijzing" wegens plaatsgebrek (gemiddeld 550 per maand, in augustus 2010 zelfs 903 personen);

— dit alles terwijl de federale dotatie aan Fedasil de afgelopen jaren fors werd verhoogd van 223 176 000 euro in 2005, over 246 855 000 euro in 2009 tot 340 miljoen euro in 2010 (+53 %). Het totale Fedasil-ontwerpbudget voor 2011 bedraagt zelfs 430 000 000 euro.

Les personnes qui sont indûment privées d'accueil doivent aujourd'hui survivre dans la rue (gare du Nord, parcs, squats, etc.) ou auprès de connaissances ou de la famille. La très grande majorité d'entre eux se tournent toutefois vers les CPAS des grandes villes (Bruxelles, Liège, Charleroi, Gand et Anvers). Certains candidats réfugiés obtiennent ainsi une aide sociale (financière) d'une valeur équivalente au revenu d'intégration, ce qui contribue logiquement à augmenter le nombre de candidats réfugiés.

*
* *

Une modification structurelle de la politique s'impose donc. Après les modifications de la loi sur le séjour du 15 décembre 1980, qui doivent redéfinir la procédure d'asile, une adaptation de la loi relative à l'accueil est également indispensable.

Le système d'accueil belge, qui est depuis longtemps sous pression, croule en effet aujourd'hui sous un afflux mensuel anormalement élevé de demandes d'asile. En octobre, le cap des 2 000 demandes a été franchi (en comparaison, on a enregistré à peine 1 160 demandes en avril). Pour faire face à une hausse aussi anormale, on ne peut se contenter de continuer à créer des places d'accueil supplémentaires. On s'exposerait à une escalade qui serait fatale.

Contrairement à ce que d'aucuns prétendent, l'explosion du nombre de demandeurs d'asile n'est pas uniquement due à la "détérioration de la situation internationale". Les chiffres suivants sont éloquentes: par tête d'habitant, la Belgique compte 2,5 fois plus de demandeurs d'asile que les Pays-Bas, 3 fois plus que la France et 6 fois plus que l'Allemagne.

Mais ce n'est manifestement pas tout: la Belgique a créé elle-même cette crise en matière d'asile en maintenant une législation inadaptée, beaucoup plus souple que la législation en vigueur dans les pays limitrophes. La Belgique se caractérise ainsi par un accès relativement libre à la procédure d'asile, par un régime d'accueil très généreux, et par la politique de régularisation la plus poussée de toute l'Union européenne.

En ce qui concerne la loi sur l'accueil même, nous constatons également qu'elle n'est pas en phase avec les principes de nos voisins. Ainsi, notre loi sur l'accueil prévoit, contrairement aux Pays-Bas, à la France et à l'Allemagne, un grand éventail de possibilités pour prolonger le droit à l'accueil pour les demandeurs d'asile qui ont reçu une réponse négative (art. 7 de la

Wie onrechtmatig buiten de opvang komt te vallen, moet vandaag overleven op straat (noordstation, parken, kraakpanden, ...) of bij kennissen of familie. Het overgrote deel van hen klopt echter aan bij de OCMW's van de grootsteden (Brussel, Luik, Charleroi, Gent en Antwerpen). Sommige kandidaat-vluchtelingen bekoemen op die manier (financiële) maatschappelijke dienstverlening ter waarde van een leefloon, wat de stijging van het aantal kandidaat-vluchtelingen logischerwijs verder aanwakkert.

*
* *

Een structurele beleidswijziging dringt zich dan ook op. Naast de wijzigingen van de verblijfswet van 15 december 1980, die de asielprocedure moeten hertekenen, is ook een aanpassing van de opvangwet onontbeerlijk.

Het Belgische opvangsysteem, dat al langer onder druk stond, bezwijkt vandaag immers onder een abnormaal hoog aantal maandelijkse asielaanvragen. In de maand oktober werd de kaap van 2 000 asielaanvragen gerond (ter vergelijking, april kende amper 1 160 aanvragen). Een dergelijke abnormale stijging bijbenen door louter en alleen extra opvangplaatsen te creëren is onmogelijk. Een fatale escalatie dreigt.

In tegenstelling tot wat sommigen beweren, is de enorme stijging van het aantal asielzoekers niet louter te wijten aan de "verslechterde internationale situatie". Volgende cijfers spreken immers voor zich: per hoofd telt België 2,5 maal zoveel asielzoekers als Nederland, 3 keer zoveel als Frankrijk, en 6 keer zoveel als Duitsland.

Er is duidelijk meer aan de hand: België roept de asielcrisis over zichzelf af door te blijven vasthouden aan een onaangepaste wetgeving, die veel soepeler is dan de wetgeving van de buurlanden. Zo kent België een vrije toegang tot de asielprocedure, een zeer vrijgevig opvangstelsel, en het meest verregaande regulariseringsbeleid van de ganse Europese Unie.

Ook wat de opvangwet zelf betreft, stellen we vast dat deze niet in lijn is met wat de buurlanden voorop schuiven. Zo voorziet onze opvangwet, in tegenstelling tot Nederland, Frankrijk en Duitsland, in allerlei mogelijkheden om het recht op opvang te verlengen voor asielzoekers die een negatieve asielbeslissing ontvingen (art. 7 van de wet van 12 januari 2007).

loi du 12 janvier 2007). N'oublions pas, en outre, que le bénéfice de l'accueil, de même qu'une perspective de régularisation humanitaire finale (article 9bis de la loi du 15 décembre 1980), constitue l'un des motifs principaux d'introduction d'une demande d'asile abusive (demande dont le demandeur d'asile sait par avance qu'elle sera refusée).

Aujourd'hui, en pleine crise de l'accueil et avec plus de 6 000 candidats réfugiés dans la rue, il s'avère ainsi que la capacité d'accueil est occupée à 29 % (chiffres de juillet 2010) par des étrangers qui ne suivent pas la procédure d'accueil. Parmi les 71 % de demandeurs d'asile restants se trouve, pour le surplus, une part substantielle de "demandeurs multiples" qui, en vertu de la directive relative à l'accueil (art. 16, § 1^{er} a de la directive 2003-9-CE), peuvent se voir refuser l'accueil.

De toute évidence, le renforcement opéré par la modification de loi du 30 décembre 2009 (en vigueur depuis le 10 janvier 2010) ne va pas assez loin.

Après toutes sortes de prolongations du droit à l'accueil en faveur des demandeurs d'asile déboutés, des régularisés et des réfugiés reconnus (par le biais des articles 6 et 7 de la loi du 12 janvier 2007), des prolongations supplémentaires ont été accordées au fil des ans par de nombreux arrêtés. Ainsi, l'arrêt royal du 24 juin 2004 garantit le droit à l'accueil aux familles en séjour illégal ayant des enfants mineurs dont l'indigence a été constatée (ce qui a encore donné lieu, fin juillet 2010, à une condamnation à une astreinte de 500 euros par jour en faveur de 40 étrangers). Afin de maintenir la cohérence de la réglementation en matière d'accueil, il convient d'éviter que le pouvoir exécutif prévoie toutes sortes d'exceptions à la loi sur l'accueil.

En vue d'assurer une solution globale durable, la politique ne peut dès lors pas se contenter de s'attaquer aux symptômes en suivant la logique trompeuse du "toujours plus": plus de places d'accueil, plus de moyens financiers pour les candidats réfugiés, plus de charges pour les grandes villes, plus de moyens budgétaires pour Fedasil alors que la dotation fédérale a déjà été fortement augmentée.

La présente proposition de loi vise au contraire à mettre fin au facteur d'attraction que constitue la très vaste loi belge sur l'accueil du 12 janvier 2007. La philosophie de base est que le système d'accueil belge doit se limiter à sa tâche essentielle, qui est clairement décrite dans la directive européenne sur l'accueil 2003/9/CE: offrir un accueil de qualité à chaque candidat réfugié, pour la durée de leur première procédure d'asile. Rien de plus, mais rien de moins non plus.

Vergeten we daarbij bovendien niet dat het verkrijgen van opvang, samen met het perspectief op een uiteindelijke humanitaire regularisatie (artikel 9bis wet 15 december 1980), één van de hoofdmotieven is voor het afleggen van een oneigenlijke asielaanvraag (aanvragen waarvan de asielzoeker bij voorbaat weet dat hij zal worden geweigerd).

Zo blijkt vandaag, in volle opvangcrisis en met meer dan 6 000 kandidaat-vluchtelingen op straat, dat de opvangcapaciteit voor 29 % (cijfers juli 2010) opgenomen wordt door vreemdelingen die niet in de asielprocedure zitten. Van de 71 % asielzoekers is er bovendeel een substantieel deel 'meervoudig aanvrager', die volgens de Opvangrichtlijn (art. 16, § 1 a van richtlijn 2003-9-EG) kunnen geweerd worden uit de opvang.

De verstrenging die werd door gevoerd met de wetwijziging van 30 december 2009 (in werking sinds 10 januari 2010) gaat duidelijk niet ver genoeg.

Naast allerhande verlengingen van het recht op opvang aan uitgeprocedeerden, geregulariseerden en erkende vluchtelingen (via artikel 6 en 7 van de wet van 12 januari 2007), werden er in de loop der jaren extra verlengingen toegekend door allerhande besluiten. Zo wordt door een koninklijk besluit van 24 juni 2004 aan illegale gezinnen met minderjarige kinderen waarvan de behoefte is vastgesteld het recht op opvang gegarandeerd (wat eind juli 2010 nog resulteerde in een veroordeling tot een dwangsom van 500 euro per dag aan 40 vreemdelingen). Ter wille van de coherentie van de regelgeving omtrent opvang moet worden vermeden dat de uitvoerende macht allerlei uitzonderingen op de Opvangwet uitvaardigt.

Om een duurzame totaal-oplossing te verzekeren, kan het beleid zich dan ook niet beperken tot loutere symptoombestrijding in een schijnlogica van steeds "meer, meer, meer": meer opvangplaatsen, meer financiële middelen voor kandidaat-vluchtelingen, meer lasten voor de grootsteden, meer budgetten voor Fedasil terwijl de federale dotatie reeds fors verhoogde.

Dit wetsvoorstel beoogt integendeel een einde te maken aan de aantrekkingsfactor die de zeer ruime Belgische Opvangwet van 12 januari 2007 met zich mee bracht. De basisfilosofie is dat het Belgische opvangsysteem zich beperkt tot zijn kerntaak, die duidelijk omschreven is in de Europese Opvangrichtlijn 2003/9/EG: kwalitatieve opvang aanbieden aan elke kandidaat-vluchtelingen, voor de duur van hun eerste asielprocedure. Niets meer, maar ook niets minder.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 3

Par suite de cette modification, l'accès au retour volontaire ne fera plus partie de l'aide matérielle prévue par la loi sur l'accueil. Le retour volontaire relèvera désormais de la compétence de l'Office des étrangers qui dispose aujourd'hui déjà de la compétence en matière de retour.

De plus, la tutelle sur Fedasil sera également dorénavant attribuée au ministre qui a l'Office des étrangers, le séjour et l'éloignement des étrangers dans ses attributions. Il est ainsi mis fin à l'actuel morcellement des compétences en vue de permettre une politique globale cohérente.

Art. 4

Dorénavant, il sera uniquement question d'un droit à l'accueil pendant la première demande d'asile. La directive sur l'accueil prévoit l'obligation de fournir un accueil aux "demandeurs d'asile et aux membres de leur famille, et ce, jusqu'à la décision définitive concernant leur demande d'asile" (article 3). En même temps, cette directive prévoit que les demandeurs d'asile multiple peuvent être exclus de l'accueil (article 16, § 1^{er}, a).

Lors de la transposition de la directive sur l'accueil, la Belgique a opté pour une approche particulièrement large. Suite à la modification proposée, l'accueil sera uniquement fourni jusqu'à la première décision finale dans le cadre de la première procédure d'asile.

Art. 5

Cette modification résulte de la limitation du droit à l'accueil à la première demande d'asile.

Art. 6

À la suite de la modification de l'article 6 de la loi sur l'accueil, les cas où il est mis fin au droit à l'accueil sont dorénavant réglés dans un seul alinéa.

En vue de permettre des sorties effectives, la loi sur l'accueil est en outre mise en adéquation avec la réalité de la législation sur le séjour. Il n'est dès lors plus fait référence à un ordre de quitter le territoire qui doit être délivré, mais c'est la décision positive ou négative sur l'asile même qui est prise comme point de référence. Cela permet notamment de tenir compte de la

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 3

Met deze wijziging valt de toegang tot de vrijwillige terugkeer niet langer onder de materiële hulp waarin de opvangwet voorziet. Vrijwillige terugkeer valt voortaan onder de bevoegdheid van de Dienst Vreemdelingenzaken die vandaag reeds over de terugkeerbevoegdheid beschikt.

Bovendien wordt ook de voogdij over Fedasil voortaan toegekend aan de minister die bevoegd is voor de Dienst Vreemdelingenzaken, het verblijf en de verwijdering van vreemdelingen. Hiermee wordt een einde gesteld aan de huidige versnippering van bevoegdheden met als doel een coherent totaalbeleid mogelijk te maken.

Art. 4

Voortaan zal er enkel sprake zijn van een opvangrecht tijdens de eerste asielaanvraag. De Opvangrichtlijn voorziet in de verplichte verstrekking van opvang aan "asielzoekers en familieleden, en dit tot aan de definitieve beslissing in hun asielverzoek" (artikel 3). Tegelijk bepaalt deze richtlijn dat meervoudige asielaanvragers mogen worden geweerd uit de opvang (artikel 16, § 1 a).

België heeft bij de omzetting van de Opvangrichtlijn voor een bijzonder ruime benadering gekozen. Met de wijziging zal de opvang beperkt worden tot aan de eerste eindbeslissing in de eerste asielprocedure.

Art. 5

Deze wijziging volgt uit de beperking van het opvangrecht tot de eerste asielaanvraag.

Art. 6

Met de wijziging van artikel 6 van de Opvangwet worden de gevallen waarbij het opvangrecht beëindigd wordt voortaan geregeld in één lid.

Om een effectieve uitstroom mogelijk te maken, wordt de opvangwet bovendien afgestemd op de realiteit van de verblijfswetgeving. Bijgevolg wordt niet langer verwezen naar een af te leveren bevel om het grondgebied te verlaten, maar wordt de positieve of negatieve asielbeslissing zelf als referentiepunt genomen. Hiermee wordt onder meer tegemoet gekomen aan de

constatation qu'en raison, notamment, de la jurisprudence, aucun ordre n'est délivré aux étrangers qui, juste avant la clôture de leur procédure d'asile, ont introduit une demande de régularisation et échappent ainsi à la signification d'un ordre et à la fin de leur droit à l'accueil.

Les autres modifications résultent du fait que le droit à l'accueil est limité à la première demande d'asile.

Art. 7

L'accueil prévaut uniquement pendant le traitement de la première demande d'asile et les possibilités de prolongation abusive sont supprimées.

La règle veut désormais qu'une prolongation de l'accueil ne soit possible que si l'étranger concerné collabore activement à un trajet de retour volontaire encadré et suivi par l'Office des étrangers. Des exceptions particulières permettant un accueil prolongé subsistent toutefois pour les cas exceptionnels de femmes enceintes sur le point d'accoucher ou qui viennent d'accoucher et aussi pour les personnes atteintes d'une maladie grave.

Art. 8

La modification proposée par cet article intègre littéralement dans la loi belge sur l'accueil l'article 13.4 de la directive 2003/9/CE du Conseil du 27 janvier 2003 relative à des normes minimales pour l'accueil des demandeurs d'asile dans les États membres.

On introduit ainsi une plus grande souplesse, ce qui permettrait de décider de pouvoir récupérer également une partie des frais lorsque l'insolvabilité de l'intéressé rend une récupération totale impossible. En outre, l'article prévoit également explicitement qu'outre le coût de l'aide matérielle, le coût des soins de santé peut aussi être récupéré.

Art. 9 et 10

Eu égard au fait que la compétence en matière de retour volontaire ne relève plus de la responsabilité de Fedasil mais est attribuée au ministre compétent en matière de séjour et d'éloignement des étrangers, il convient d'abroger le Titre VI et l'article 58 de la loi sur l'accueil.

vaststelling dat, mee gelet op de rechtspraak, geen bevel wordt afgeleverd aan vreemdelingen die, net voor hun asielprocedure werd afgesloten, een regularisatieaanvraag indienden en die zo de betekening van een bevel en een einde van het opvangrecht ontlopen.

De andere wijzigingen volgen uit het feit dat het opvangrecht beperkt wordt tot de eerste asielaanvraag.

Art. 7

De opvang geldt enkel tijdens de behandeling van de eerste asielaanvraag en de mogelijkheden om deze oneigenlijk te verlengen worden afgeschaft.

Stelregel wordt voortaan dat een verlenging van de opvang enkel mogelijk is wanneer de betrokken vreemdeling actief meewerkt aan een vrijwillig terugkeertraject dat door Dienst Vreemdelingenzaken wordt begeleid en opgevolgd. Bijzondere uitzonderingen waar wel een verlengde opvang mogelijk wordt, blijven echter wel bestaan voor de uitzonderlijke gevallen van zwangere vrouwen die bijna moeten of net zijn bevallen en ook voor ernstig zieken.

Art. 8

Met deze wijziging wordt artikel 13.4 van de Richtlijn 2003/9/EG van de raad van 27 januari 2003 tot vaststelling van minimumnormen voor de opvang van asielzoekers in de lidstaten letterlijk geïntegreerd in de Belgische opvangwet.

Hiermee wordt een grotere soepelheid ingebouwd waardoor beslist zou kunnen worden om ook een deel van de kosten te kunnen recupereren wanneer de totale terugvordering wegens onvermogen van de betrokkene niet mogelijk is. Bovendien wordt ook uitdrukkelijk voorzien dat naast de kosten voor de materiële hulp ook de kosten voor gezondheidszorg kunnen worden teruggevorderd.

Art. 9 en 10

Gelet op het feit dat de bevoegdheid inzake vrijwillige terugkeer niet langer onder de verantwoordelijkheid van Fedasil valt, maar toegekend wordt aan de minister die bevoegd is inzake verblijf en verwijdering van vreemdelingen, past het om dit Titel VI van de opvangwet en artikel 58 op te heffen.

Art. 11

Le droit à l'accueil est inscrit de manière plus stricte dans le cadre de la directive européenne sur l'accueil, qui prévoit un droit à l'aide pour les candidats réfugiés. L'accueil ne s'applique plus qu'aux étrangers qui suivent une première procédure d'asile ou qui peuvent prétendre à une prolongation de leur droit à l'accueil (trajet de retour volontaire signé, certaines femmes enceintes et personnes atteintes d'une maladie grave).

Pour les familles avec enfants, il y a lieu de développer le projet des lieux d'hébergement de manière à ce que ces familles puissent disposer d'un encadrement adapté jusqu'à leur retour.

Art. 11

Het opvangrecht wordt strikter gekaderd binnen de Europese opvangrichtlijn die in een recht op hulp voorziet voor kandidaat-vluchtelingen. Opvang geldt nog enkel voor vreemdelingen die zich in een eerste asielprocédure bevinden of die aanspraak kunnen maken op een verlenging van hun opvangrecht (vrijwillig terugkeertraject ondertekend, bepaalde zwangere vrouwen en ernstig zieken).

Voor gezinnen met kinderen dient het project van de woonunits te worden uitgebreid zodat een aangepaste begeleiding tot terugkeer voor hen beschikbaar wordt.

Sarah SMEYERS (N-VA)
Theo FRANCKEN (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)
Manu BEUSELINCK (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

La présente loi intègre notamment les articles 3, 13.4 et 16, § 1^{er} a de la Directive 2003/9/CE du Conseil de l'Union européenne du 27 janvier 2003 dans la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers.

Art. 3

Dans l'article 2 de la loi du 12 janvier 2007 sur l'accueil des demandeurs d'asile et de certaines autres catégories d'étrangers, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le point 6°, les mots "Elle comprend également l'accès à l'aide juridique, l'accès à des services tels que l'interprétariat et des formations ainsi que l'accès à un programme de retour volontaire" sont remplacés par les mots "Elle comprend également l'accès à l'aide juridique et l'accès à des services tels que l'interprétariat ou des formations";

2° dans le point 7°, les mots "l'Intégration sociale" sont remplacés par les mots "l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers".

Art. 4

Dans l'article 3 de la même loi, les mots "Tout demandeur d'asile" sont remplacés par les mots "Pendant le traitement de la première demande d'asile, tout demandeur d'asile".

Art. 5

Dans l'article 4 de la même loi, modifié par la loi du 30 décembre 2009, les alinéas 2 et 3 sont abrogés.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Deze wet integreert onder meer de artikelen 3, 13.4 en 16, § 1 a van richtlijn 2003/9/EG van de Raad van de Europese Unie van 27 januari 2003 in de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen.

Art. 3

In artikel 2 van de wet van 12 januari 2007 betreffende de opvang van asielzoekers en van bepaalde andere categorieën van vreemdelingen worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in 6° worden de woorden "Zij omvat eveneens de toegang tot juridische bijstand, de toegang tot diensten als tolkdiensten of opleidingen, evenals de toegang tot een programma voor vrijwillige terugkeer" vervangen door de woorden "Zij omvat eveneens de toegang tot juridische bijstand en de toegang tot diensten als tolkdiensten of opleidingen";

2° in 7° worden de woorden "Maatschappelijke Integratie" vervangen door de woorden "de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen".

Art. 4

In artikel 3 van dezelfde wet worden de woorden "gedurende de behandeling van de eerste asielaanvraag" ingevoegd tussen de woorden "Elke asielzoeker heeft" en de woorden "recht op een opvang".

Art. 5

In artikel 4 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet 30 december 2009 worden het tweede en derde lid opgeheven.

Art. 6

Dans l'article 6 de la même loi, modifié par la loi du 30 décembre 2009, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le § 1^{er}, alinéa 1^{er}:

— les mots “Sans préjudice de l'application de l'article 4, alinéa 2, de la présente loi, le” sont remplacés par les mots “Le bénéfice de l'aide matérielle”;

— les mots “dès l'introduction de sa demande d'asile” sont remplacés par les mots “dès l'introduction de sa première demande d'asile”;

— les mots “toute la procédure d'asile” sont remplacés par les mots “toute la première procédure d'asile”;

— les mots “l'éloignement des étrangers” sont remplacés par les mots “l'éloignement des étrangers, pour autant que ce recours suspende l'exécution de la décision”;

— et les mots “Le bénéfice de l'aide matérielle s'applique également pendant le recours en cassation administrative introduit devant le Conseil d'État sur la base de l'article 20, § 2, alinéa 3, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973.” sont abrogés;

2° le § 1^{er}, alinéa 2, est abrogé;

3° le § 1^{er}, alinéa 3, est remplacé par ce qui suit:

“Le bénéfice de l'aide matérielle prend fin:

1° à l'issue d'un délai de cinq jours suivant la notification de la décision du Commissaire général en cas de décision négative rendue à l'issue de la procédure d'asile;

2° à l'issue d'un délai de cinq jours suivant la notification de la décision du Commissaire général en cas de reconnaissance du statut de réfugié ou en cas d'octroi du statut de protection subsidiaire, et ce, indépendamment du fait qu'un recours a été introduit devant le Conseil du Contentieux des Étrangers ou le Conseil d'État contre la décision d'octroi de la protection subsidiaire et de refus du statut de réfugié;

3° à l'issue d'un délai de cinq jours suivant la notification de la décision octroyant une autorisation de séjour pour plus de trois mois sur la base de la loi du

Art. 6

In artikel 6 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet 30 december 2009 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in § 1, eerste lid:

— worden de woorden “Onverminderd de toepassing van artikel 4, tweede lid, van de huidige wet,” vervangen door de woorden “Het recht op materiële hulp”;

— worden de woorden “vanaf de indiening van zijn asielaanvraag” vervangen door de woorden “vanaf de indiening van zijn eerste asielaanvraag”;

— worden de woorden “de hele asielprocedure” vervangen door de woorden “de hele eerste asielprocedure”;

— worden de woorden “verwijdering van vreemdelingen” vervangen door de woorden “verwijdering van vreemdelingen, voor zover deze beroepsprocedure de uitvoering van de beslissing schorst”;

— en worden de woorden “Het recht op materiële hulp is eveneens van kracht tijdens de procedure van het administratieve cassatieberoep bij de Raad van State op grond van artikel 20, § 2, derde lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973.” opgeheven;

2° § 1, tweede lid wordt opgeheven;

3° § 1, derde lid wordt vervangen als volgt:

“Het recht op de materiële hulp eindigt:

1° na een termijn van vijf dagen die volgt op de betekening van de beslissing van de Commissaris-generaal in het geval van een negatieve beslissing genomen na afloop van de asielprocedure;

2° na een termijn van vijf dagen die volgt op de betekening van de beslissing van de Commissaris-generaal wanneer de vluchtelingenstatus is erkend of wanneer de subsidiaire beschermingsstatus is toegekend en dit onverminderd het feit dat een beroep voor de raad voor Vreemdelingenbetwistingen of de Raad van State wordt ingediend tegen de beslissing van toekenning van de subsidiaire bescherming en van weigering van het vluchtelingenstatuut;

3° na een termijn van vijf dagen die volgt op de betekening van de beslissing waarbij een machtiging tot verblijf wordt toegekend van meer dan drie maanden op

15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers à une personne dont la procédure d'asile ou la procédure devant le Conseil d'État est toujours en cours;”;

4° le § 1^{er}, dernier alinéa, est abrogé;

5° le § 2 est abrogé.

Art. 7

Dans l'article 7 de la même loi, modifié par la loi du 30 décembre 2009, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le § 1^{er}, les mots “la procédure d'asile et la procédure devant le Conseil d'État se sont clôturées négativement, a un membre de sa famille ou une personne exerçant sur lui l'autorité parentale ou la tutelle” sont remplacés par les mots “la procédure d'asile s'est clôturée négativement, a une personne exerçant sur lui l'autorité parentale ou la tutelle”;

2° le § 2, alinéa 1^{er}, 1°, est abrogé;

3° dans le § 2, alinéa 1^{er}, 2°, les mots “dont la procédure d'asile et la procédure devant le Conseil d'État se sont clôturées négativement” sont remplacés par les mots “dont la procédure d'asile s'est clôturée négativement”;

4° le § 2, alinéa 1^{er}, 3°, est abrogé;

5° le § 2, alinéa 1^{er}, 4°, est abrogé;

6° dans le § 2, alinéa 1^{er}, 5°:

— les mots “dont la procédure d'asile et la procédure devant le Conseil d'État se sont clôturées négativement” sont remplacés par les mots “dont la procédure d'asile s'est clôturée négativement”;

— les mots “un engagement de retour volontaire” sont remplacés par les mots “un engagement de retour volontaire avec un trajet de retour proposé par l'Office des étrangers”;

— et la phrase est complétée par les mots “ou s'il ne respecte pas le trajet de retour”;

grond van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, aan een persoon van wie de asielprocedure of de procedure voor de Raad van State nog lopende is;”;

4° § 1, laatste lid wordt opgeheven;

5° § 2 wordt opgeheven.

Art. 7

In artikel 7 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet 30 december 2009 worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in § 1 worden de woorden “de asielprocedure en de procedure voor de Raad van State negatief zijn afgesloten, en hij een familielid heeft of een persoon die het ouderlijk gezag of de voogdij over hem uitoefent” vervangen door de woorden “de asielprocedure negatief is afgesloten, en hij een persoon heeft die het ouderlijk gezag of de voogdij over hem uitoefent”;

2° § 2, eerste lid, 1° wordt opgeheven;

3° in § 2, eerste lid, 2° worden de woorden “van wie de asielprocedure en de procedure voor de Raad van State negatief zijn afgesloten” vervangen door de woorden “van wie de asielprocedure negatief is afgesloten”;

4° § 2, eerste lid, 3° wordt opgeheven;

5° § 2, eerste lid, 4° wordt opgeheven;

6° in § 2, eerste lid, 5°

— worden de woorden “van wie de asielprocedure en de procedure voor de Raad van State negatief zijn afgesloten” vervangen door de woorden “van wie de asielprocedure negatief is afgesloten”;

— worden de woorden “een verbintenis tot vrijwillige terugkeer” vervangen door de woorden “een verbintenis tot vrijwillige terugkeer met een terugkeertraject, dat door de Dienst Vreemdelingenzaken wordt aangeboden”;

— en wordt de zin aangevuld met de woorden “of hij zich aan het terugkeertraject onttrekt”;

7° dans le § 2, alinéa 1^{er}, 6°, les mots “dont la procédure d’asile et la procédure devant le Conseil d’État se sont clôturées négativement” sont remplacés par les mots “dont la procédure d’asile s’est clôturée négativement”;

8° dans le § 2, l’alinéa 2 est complété par les mots “, ni d’une décision fondée sur l’article 13, § 3, de la loi précitée du 15 décembre 1980”;

9° le § 3 est abrogé.

Art. 8

Dans l’article 35/1, alinéa 2, de la même loi, inséré par la loi du 28 avril 2010, les mots “modalités de remboursement de l’aide matérielle, le cas échéant en limitant le bénéfice de” sont remplacés par les mots “modalités de remboursement de tout ou partie du coût de l’aide matérielle et des soins de santé, accompagnées le cas échéant de mesures limitant”.

Art. 9

Dans la même loi, le Titre VI, qui contient l’article 54, est abrogé.

Art. 10

L’article 58 de la même loi est abrogé.

Art. 11

L’article 60 de la même loi est abrogé.

28 octobre 2010

7° in § 2, eerste lid, 6° worden de woorden “van wie de asielprocedure en de procedure voor de Raad van State negatief zijn afgesloten” vervangen door de woorden “van wie de asielprocedure negatief is afgesloten”;

8° in § 2, tweede lid wordt aangevuld met de woorden “of van de beslissing op grond van artikel 13, § 3 van voornoemde wet van 15 december 1980”;

9° § 3 wordt opgeheven.

Art. 8

In artikel 35/1, tweede lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 28 april 2010, worden de woorden “regels voor de terugbetaling van de materiële hulp, desgevallend door het genot” vervangen door de woorden “regels voor de terugbetaling van het totaal of een deel van de kosten van de materiële hulp en de gezondheidszorg, desgevallend vergezeld met maatregelen om”.

Art. 9

In dezelfde wet wordt Titel VI, die het artikel 54 bevat opgeheven.

Art. 10

Artikel 58 van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 11

Artikel 60 van dezelfde wet wordt opgeheven.

28 oktober 2010

Sarah SMEYERS (N-VA)
 Theo FRANCKEN (N-VA)
 Daphné DUMERY (N-VA)
 Manu BEUSELINCK (N-VA)